

Génie climatique : +2,5% en 2015, selon Xerfi

Après une année 2014 «particulièrement difficile» pour les entreprises de génie climatique, la profession verra son chiffre d'affaires progresser de 2,5% en 2015, et ce principalement grâce au «dynamisme» du marché de l'entretien-rénovation. C'est ce que pronostique une récente étude de Xerfi, qui précise que «la demande des ménages pour renouveler leur système de chauffage profitera de l'augmentation du pouvoir d'achat, qui progressera de 1%». < L'évolution de l'offre technique sera aussi de nature à soutenir l'activité de la profession, ajoute l'étude. Le succès croissant des équipements hybrides, ainsi que l'amélioration des rendements et du confort d'utilisation, stimuleront la demande. > En construction neuve, cependant, «les opportunités d'affaires resteront faibles» en 2015 pour la profession. Par ailleurs, l'étude observe que, «si l'activité de la profession a été globalement résiliente ces dernières années, au regard de la conjoncture globale du bâtiment, les performances financières se sont fortement dégradées» : ainsi, entre 2007 et 2014, le taux d'excédent brut d'exploitation des entreprises d'un panel constitué par Xerfi a reculé de 3 points, à 4,8%, recul «simplement freiné dans sa chute par l'instauration du CICE». < Le dispositif de réduction de charges expliquera, d'ailleurs, en grande partie le léger redressement de l'indicateur en 2015 (+0,1 point), ajoute l'étude. Le gain associé à la mesure représentera, en effet, l'équivalent de 1,1 point de chiffre d'affaires. > À moyen terme, poursuit l'étude, les moteurs de croissance seront, toutefois, nombreux pour la profession, qu'il s'agisse de rénovation énergétique, de prise en compte «croissante» de la «valeur verte» des bâtiments, ou encore du développement du contrat de performance énergétique. D'autre part, l'étude constate que, pour renforcer leur offre de prestations, les grands opérateurs de services énergétiques s'associent de plus en plus avec des acteurs du numérique.

Chauffage : comment a évolué la consommation des Français en 2014 ?

La consommation énergétique finale, en données corrigées des variations climatiques, a été en 2014, pour le gaz, de 15,8 Mtep en résidentiel et de 5,6 Mtep en tertiaire, des chiffres pratiquement stables sur 2013, tandis que, pour le pétrole, elle était de 7 Mtep (soit là encore pratiquement le même chiffre qu'en 2013) en résidentiel et de 3,3 Mtep en tertiaire (contre 3,2 Mtep). C'est ce qui ressort d'une récente étude du ministère en charge de l'énergie, où on précise que, l'année dernière, les émissions de CO₂ dues à la combustion d'énergie, toujours en données corrigées des variations climatiques, ont été, pour le secteur résidentiel et tertiaire, de 84 Mt CO₂ (contre 83 Mt CO₂ en 2013). L'étude indique par ailleurs que, en 2014, la production énergétique primaire a été, en données cette fois non corrigées des variations climatiques, de 8 727 ktep (-12% sur 2013) pour le bois-énergie, de 99 ktep (+10%) pour le solaire thermique, de 225 ktep (0%) pour la chaleur géothermique et de 1525 ktep (-11%) pour les PAC.

Concernant le bois-énergie, l'étude constate une diminution des besoins pour le chauffage des ménages l'an passé. < Le bois de chauffage utilisé dans le résidentiel représente 70% du bois-énergie, pour une consommation en retrait de 17% en 2014, sous l'effet de températures hivernales très douces, précise-t-on au ministère. L'année dernière, les ventes d'appareils de chauffage au bois ont augmenté d'environ 4%, après une progression de 8% en 2013. Avec quelque 550 500 appareils vendus (contre 582 245 en 2013), le parc français des appareils à bois ne cesse de progresser. > On ajoute au ministère que «l'augmentation des ventes des appareils domestiques de chauffage au bois au cours des dernières années a eu deux effets : une hausse du taux d'équipement des logements, d'une part, et une baisse des consommations unitaires par logement, d'autre part». < Le nombre de logements équipés d'appareils de chauffage au bois est passé de 5,7 millions en 2006 à près de 7 millions en 2013, poursuit-on. Toutefois, les consommations par logement (corrigées des variations climatiques) ont légèrement baissé du fait notamment de l'amélioration des performances des appareils. >

Au sujet du solaire thermique, l'étude signale que, en 2014, le parc français de capteurs totalisait 2,2 millions de m², +10 % (contre +9% en 2013). Toutefois, les ventes de SSC et de Cesi ont baissé, l'année dernière, respectivement de 19% et de 3%, à un total de 90500 m². A propos de la production de chaleur vendue en France métropolitaine, l'étude indique qu'elle s'est élevée en 2013 à environ 3 Mtep (-2%). Un peu plus de la moitié de cette production a été fournie par des unités de cogénération, ajoute l'étude qui précise que 340 ktep ont été utilisés pour la production d'électricité, le reste étant consommé directement sous forme de chaleur, avec près des deux tiers pour le chauffage, dont 42% (soit 1,2 Mtep) pour les logements et un quart pour les commerces et services publics (à 0,7 Mtep). Au total, cette chaleur vendue a représenté en 2013 une production de 1,54 Mtep en cogénération et de 1,42 Mtep en chaleur seule (dont 0,1 Mtep par géothermie). Au sujet de l'Outre-Mer, on indique au ministère que, en 2013, les ventes de capteurs solaires thermiques ont baissé de 8%, à 42 milliers de m².

- **EN BREF.** Il sera nécessaire demain de disposer de facteurs d'émission de gaz à effet de serre correspondant à chacun des types de systèmes de génie climatique, vient d'estimer une étude d'un groupe de travail du Plan Bâtiment Durable, qui ajoute qu'une PAC hybride associant une PAC électrique et un générateur à combustible «devra en voir le bénéfice sur son facteur d'émission». < Ces facteurs devront être calculés via une analyse en cycle de vie pour permettre une comparaison juste entre énergies >, souligne l'étude.

- **EN BREF.** L'Ademe va élargir les aides du Fonds Chaleur en vue d'une plus grande densification des réseaux de chaleur, c'est-à-dire davantage de bâtiments raccordés à ces réseaux, avec un objectif de «massification» de ces opérations de raccordement, vient d'indiquer l'association des réseaux de chaleur Amorce.